

dix ans de L'Abominable

Octobre 2006 - Juin 2007



Ciné 104

104, av. Jean Lolive à Pantin

Tél : 01 48 46 95 08

Métro Eglise de Pantin

www.cine104.com

L'Abominable

30, rue Bernard Jugault

92600 Asnières-sur-Seine

Tél : 01 47 91 07 66

www.l-abominable.org

pour être informé du détail des séances,
écrire à : 10ans@l-abominable.org

ou consulter : <http://10ans.l-abominable.org>



DIX ANS DE L'ABO

Depuis 1996, des cinéastes, des artistes traversent un lieu,
un laboratoire cinématographique d'artistes : L'Abominable.

Un atelier ouvert, un lieu de travail, de création, de convictions.

Dix ans d'existence, dix ans de films, d'expérimentations, de performances, d'installations ;
des œuvres, des fragments et quelques fulgurances.

Qu'a-t-il été fait, qu'a-t-il été pensé pendant ces dix ans ?
Qu'est-ce que ces outils en partage ont donné de cinéma ?

Regards rétrospectifs.

Mettre en lumière liens et ruptures, dégager des pistes, agencer et mettre en regard les
œuvres... Pas de programmation d'école. Chemins de traverse, non élucidés, mouvements
des rencontres et lignes de fuite...

Le libre espace-temps de notre travail, le manuscrit à même la peau, l'inscription filmique
dans toute son identité. Qu'avons-nous fait de cette matérialité du film, archaïque comme
la métaphysique et contemporaine comme l'enfance, redevenue sauvage ?

L'empreinte et la main de l'artiste en des temps dits de vacuité et de « fin de l'Histoire ».
Quelles aventures de langage ? Quelle impertinente présence de l'Art et quels enjeux
esthétiques ?

Quels nouveaux territoires s'ouvrent à nous, au-delà des genres balisés et banalisés — fusse
celui du cinéma expérimental — avec ces machines désormais libres de l'industrie, avec ces
machines dans les mains de chacun d'entre nous, ouvrant amplement leur palette, pour la
première fois peut-être ?

Quels horizons, quand le cinéaste aventureux se fait chercheur d'or, arpenteur, mineur de
fond, alchimiste ?

Pour tenter de le savoir,
un anti-événement, un anniversaire qui dure un an.

Une série de projections, au rythme d'une par mois, en partenariat avec le Ciné 104 de
Pantin entre octobre 2006 et juin 2007 et un week-end d'installations et des performances
cinématographiques dans un autre espace, lieux et dates à déterminer.

« dix ans de L'Abominable »

vendredi 15 juin 2007

au Ciné 104 à Pantin

Séance présentée par Frédérique Devaux et Drazen Zanchi

Insurrection

de Colas Ricard, 2005, super-8, 3'

Rue des petites Maries

de Laurence Rebouillon, 2003, 35mm, 12'

Las Negras

d'Olivier Surville, 1999, 16mm, 12'

Entracte suivi de films récents, dont :

L'or et le rien

d'Hadrien Courtier, 2007, S-8 sur vidéo, 15'

L'inversion des poles

de mike Guermyet, 2007, S-8 sur vidéo, 15'

Visions de Krakov

d'Anne Fave et Emmanuel Carquille, 2007, S-8 sur vidéo, 6'

Partie visibles et invisibles d'un ensemble sous tension

d'Emmanuel Lefrant, 2007, 16mm, 3'

La dernière étape de ces anniversaires de l'Abominable rend compte de la diversité des pratiques dans ce lieu alternatif d'échanges et de création.

Du réel à ses degrés divers, du film de rue aux œuvres parodiques.

Défi au cinéma ou défiguration du réel, énonciation ou dénonciation.

Chacun de ces trois films est une proposition pour réifier les normes, les dépasser ou les utiliser à des fins personnalisées.

Clôture sans artifice.

Bouquet final sous forme d'alternatives.

Frédérique Devaux

15 juin : la finale

On verra des films tous frais, qui viennent d'être terminés.

Un film d'Hadrien Courtier. Du genre titubant, une fiction bien pétillante de joie et d'autodérision. De l'amateurisme pur. Un film d'amateur qui donne envie d'être amateur et d'aimer. C'est simple et frais, tenant à quelque chose d'insaisissable, qui, me semble-t-il, est le talent de Hadrien pour la cinématographie. Ce film est filmé en Super-8, sur Kodachrome 40, et ensuite monté en vidéo.

Un film de Mike Guermyet : Ce film s'interroge sur le rapport entre le champ magnétique terrestre avec les relation amoureuses des jeunes. Et il y a Moïse aussi. Le leitmotiv est le sandwich, toujours préparé avec soin et, si je me souviens bien, toujours tenu de deux mains. La texture TRI-X super-8 nous fait un peu frissonner, comme lors d'une baignade dans la source.

Anne Fave et Emmanuel Carquille : Visions de Krakov. Ici, c'est la ville filmée en Super-8, sur Kodachrome 40 et transféré sur vidéo. Le son est concret, fait à partir des bruits de la ville. J'ai regardé le film quatre fois de suite, et je pourrais continuer. C'est peut être parce qu'Annémanu nous montrent une ville idéale et intense, que j'aurais aimé appeler la mienne.

Je n'ai pas encore vu le nouveau film d'Emmanuel Lefrant, mais je suis sûr qu'il est superbe.

Plus des films surprise....

Drazen Zanchi

Insurrection

Colas Ricard

2005, super-8, 3 min

contact auteur : infos@colasricard.net

Matin blême à Paris, Place des Fêtes. Ce film à été réalisé dans le cadre du collectif « Les Petits Films », collectif de création de films à contraintes. Il a suivi la contrainte de juin 2005 : « Un petit film sur un texte du JIC ». Le JIC (Journal Intime Collectif) étant lui-même un collectif de création de textes à contraintes.

Colas Ricard



15 juin
Ciné 104

Rue des petites Maries

Laurence Rebouillon

2003, 35mm, 12 min

Distribution Collectif Jeune Cinéma : www.cjcinema.org

contact auteur : laurence.rebouillon@noos.fr

Les villes bombardées gardent en leurs murs les traces de la défaite. Johan, la cinquantaine, hanté par ses souvenirs, revient dans le quartier de son enfance à Marseille. Là, son jeune amant lui propose une nouvelle forme de lutte : danser dehors.



- « J'aime à mêler des acteurs et du récit à des expérimentations plastiques et sonores.

Rue des petites Maries participe de cette démarche et est essentiellement un film de montage. Réalisé à partir d'images super-8 tournées lors d'une création du collectif de danseurs Ex Nihilo dans les rues du centre ville de Marseille et des essais de mise en scène du réel avec le comédien Johan Leysen, autour du Vieux Port.

Ici, c'est la voix off écrite lors du montage qui crée l'histoire et les liens entre le personnage de Johan qui raconte et un des danseurs de rue. Les personnages s'aiment, partage une même conviction de lutte, un engagement social et artistique dans la ville imaginaiement meurtrie par une guerre, sans jamais se croiser.

- *Après un télécinéma des images, un montage virtuel de l'image et du son, je suis revenue aux rushes super-8 dont j'avais moi même développé les noirs et blancs pour les recopier image par image en les transférant en 16mm dans une tireuse optique . Le gonflage en 35mm a été fait dans un laboratoire professionnel et le mixage dans un auditorium cinéma lui aussi professionnel »*

Laurence Rebouillon

Las Negras

Olivier Surville

1999, 16mm, 12 min

contact auteur : osurville@free.fr

Le destin de Ronnie le chanteur et Tony le photographe bascule lorsqu'une mallette tombe entre leurs mains. Des types patibulaires sont à leurs trousses, ils décident de fuir. Chemin faisant, Tony poussé par la cupidité abandonne son ami sur la route. Pris en chasse, justice sera faite à Las Negras, plateau montagneux et désertique.

Olivier Surville



15 juin
Ciné 104

L'or et le rien

Hadrien Courtier

2007, S-8 sur vidéo, 15 min

contact auteur : lemmycaution@voila.fr

genre : comédie dramatique

public : averti (contenu explicite)

Un type vivait avec une femme

enveloppante et bien timbrée

Parfois il la filmait

La vie les sépara

Il lui écrivit une lettre

pendant la grève des P.T.T.



15 juin
Ciné 104

L'inversion des poles

Mike Guermyet

Produit par Turcavision 2007, S-8 sur vidéo, 15 min

contact auteur : m.guermyet@gmail.com

Avec

Mike Guermyet

Laure Giappiconi

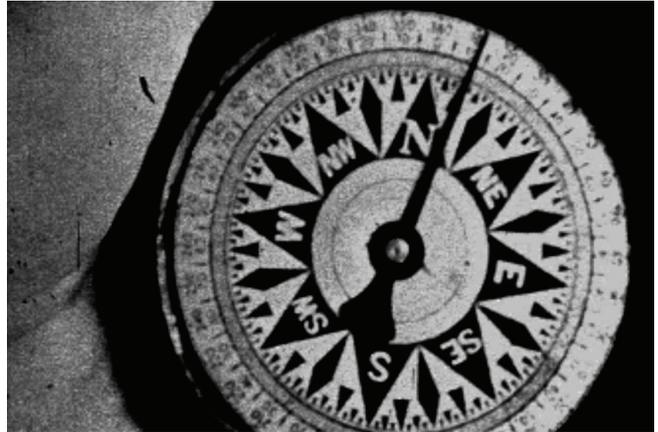
Boris Randani

Image

Marie Demaison

Son

Raphaël Mouterde



Synopsis

Au début de l'histoire, Michel mange un sandwich. À la fin, il mange aussi un sandwich. Entre temps, il y a eu l'inversion des pôles.

Mini bio

L'inversion des pôles est le 3ème film de Mike Guermyet, son précédent court métrage, *Le principe du canapé* a été sélectionné dans une trentaine de festivals dont celui de Cannes en 2003, il a également obtenu le prix spécial du Jury à Clermont- Ferrand en 2004.

Visions de Krakov

Anne Fave et Emmanuel Carquille

2007, S-8 sur vidéo, 6 min

contact auteur : pianemanu@free.fr

Premier volet d'une trilogie polonaise (Cracovie, Varsovie, Gdansk).

Portrait fugace d'une ville, filés, coulées de couleurs...

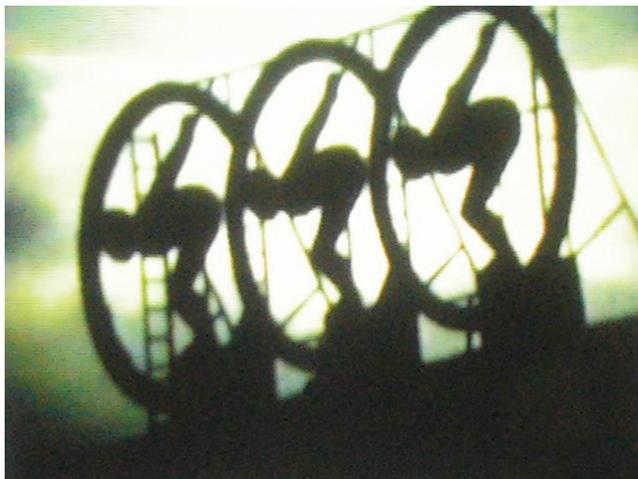
un marché, des trams, des couloirs, des rails, des visages

des salles d'attente, des kiosques, dans le jeu des vitesses...

○ des lettrages fragmentés, sur fond d'immeubles, des silhouettes...

la valse des fenêtres, et le paysage titubant.

l'oeil survolté, le concret virant à l'abstraction et toujours rythmé par le passage des trams....



La Destination (Anne Fave et Emmanuel Carquille)

○

Parties visibles et invisibles d'un ensemble sous tension

Emmanuel Lefrant

2007, 16mm, 3 min

Distribution Light Cone : www.lightcone.org

contact auteur : lefrantemmanuel@yahoo.fr

Ce film repose sur l'idée de représenter, de révéler un monde invisible, une nature qu'on ne voit pas.

Emmanuel Lefrant

